



www.fao.org

Programme de terrain

FAITS SAILLANTS

- La FAO gère en permanence plus de 2 000 projets et programmes de terrain d'un montant avoisinant les 900 millions de dollars.
- Plus de 95 pour cent des projets et programmes de terrain de la FAO sont financés par des contributions volontaires par le biais de différents fonds fiduciaires.
- En 2009-2010, plus d'1,6 milliard de dollars ont été mobilisés pour les opérations de développement et d'urgence de la FAO.
- Chaque année dans le monde, plus de 200 millions de personnes sont victimes de catastrophes naturelles. Les plus récentes ont été, en 2010, des inondations au Pakistan, un séisme en Haïti et la sécheresse au Niger et dans la Corne d'Afrique.

Actions concrètes

Les activités de la FAO sur le terrain ont un dénominateur commun – elles dispensent une assistance concrète pour lutter contre la faim. Cela peut prendre la forme du redémarrage de la production vivrière après une inondation ou autre calamité pour répondre aux besoins immédiats de la population, ou de mesures de prévention de l'érosion du sol à long terme. Ou encore cela peut consister à aider un pays à mobiliser des ressources pour ses priorités dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture ou à mettre en place une stratégie nationale de sécurité alimentaire.

Portée des activités de terrain de la FAO

La FAO administre en permanence plus de 2 000 projets et programmes de terrain d'un montant avoisinant les 900 millions de dollars. Les financements viennent de différentes sources. La FAO elle-même contribue avec ses propres fonds, mais les fonds extrabudgétaires provenant de donateurs, d'institutions de financement et d'organisations internationales sont le pilier du programme de terrain de la FAO.

Les activités de terrain couvrent une vaste gamme d'opérations, depuis la lutte contre les maladies des animaux ou des plantes à l'échelle de pays ou de régions entières, jusqu'à la rénovation du stockage des céréales au village, aux avis de politique.

L'Organisation peut compter sur l'expertise et l'expérience nécessaires pour fournir un

appui technique et opérationnel. Son personnel technique est composé d'agronomes, de forestiers, d'experts de pêches, d'ingénieurs, de nutritionnistes, d'économistes, de statisticiens et de sociologues. Ces experts sont basés dans les bureaux régionaux et sous-régionaux d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, d'Europe, du Proche-Orient, d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi qu'au siège de la FAO à Rome.

Les institutions nationales et les ONG participent souvent de près à la mise en œuvre des projets de développement et des projets d'urgence. Les services d'exécution de la FAO vont du recrutement et de la supervision d'experts et de consultants à l'achat de biens et services, au renforcement des capacités et à l'assistance aux politiques.

Assistance aux politiques

La FAO analyse les changements intervenant à l'échelle mondiale et leurs incidences au niveau national et régional. Elle aide les gouvernements à formuler et à réviser leurs politiques et stratégies nationales en matière d'agriculture et de développement rural. Citons, par exemple, le soutien aux pays en développement pour mieux comprendre les conséquences des positions dans les négociations commerciales et la mise en œuvre des accords de l'OMC, les conseils aux gouvernements sur les mesures de politique pour faire face à la crise des prix alimentaires, ou les avis sur la priorisation de l'agriculture et du développement rural dans les cadres de développement existants tels que les Stratégies de réduction de la pauvreté.

Soutien à l'investissement

Le Centre d'investissement de la FAO travaille en partenariat avec les pays et institutions financières publiques et privées dans le but d'accroître l'efficacité et les flux d'investissements externes, internes et privés vers l'agriculture et le développement rural. Il aide les pays à intégrer les stratégies d'investissement agricole et rural dans leurs plans de développement nationaux et régionaux.

Le Centre d'investissement aide les pays en développement et en transition à investir sur le long terme, à établir des synergies entre les programmes d'investissement, à créer et à développer les capacités nationales et à concevoir des programmes et projets d'investissement ciblés visant à procurer des avantages environnementaux, sociaux et économiques aux populations rurales. Il aide les pays à promouvoir leur secteur agricole, non seulement axé sur le développement économique, mais aussi pour répondre aux besoins de santé et de nutrition des habitants.



Des techniciens sénégalais préparent un filtre à eau pour contrôler les résidus de pesticides.

Renforcement des capacités

Développer les capacités des pays est une caractéristique de quasiment toutes les interventions de la FAO, depuis le renforcement de la capacité d'un pays de respecter les normes de sécurité sanitaire des aliments à la formation en gestion des pesticides, à la mise en place de systèmes d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation.

Les Ecoles pratiques d'agriculture, lancées au départ par la FAO en Asie du Sud-Est, servent à autonomiser les petits exploitants. Les Ecoles adoptent une approche de «classe vivante», où les agriculteurs étudient les écosystèmes tout au long de la campagne agricole et apprennent à prendre des décisions en connaissance de cause dans des domaines comme la lutte contre les parasites et les maladies.

Programmes nationaux et régionaux pour la sécurité alimentaire

Le Programme spécial de la FAO pour la sécurité alimentaire a pour vocation de réduire la faim et la malnutrition. Au départ, le programme était ciblé sur des nombres limités de petits exploitants auxquels il montrait des technologies à faible coût pour relancer la production vivrière et les revenus des familles agricoles pauvres. Le succès du Programme spécial a incité les gouvernements à créer des Programmes nationaux pour la sécurité alimentaire dans une tentative de venir en aide à davantage d'agriculteurs. Les Gouvernements soutiennent l'efficacité des programmes avec des politiques et investissements visant à

améliorer l'accès aux marchés et fournir un accès direct à la nourriture à tous ceux qui n'ont pas les moyens de la produire ou de l'acheter.

La FAO travaille également en étroite coopération avec les organisations régionales d'intégration économique pour mettre au point des programmes régionaux de sécurité alimentaire destinés à promouvoir l'intégration et le développement agricole parmi les pays voisins. Une caractéristique fondamentale de ces programmes est la «Coopération Sud-Sud». Les techniciens agricoles de pays en développement plus avancés travaillent dans des pays plus pauvres en partageant leur expertise.

Programme de coopération décentralisée

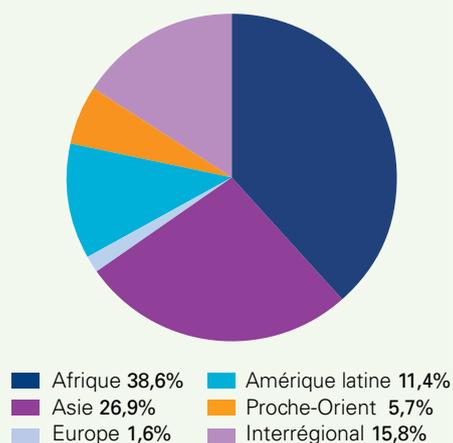
De plus en plus, les régions, les municipalités et les institutions locales des pays développés offrent leur aide à leurs homologues des pays moins avancés pour affronter la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Le Programme de coopération décentralisée de la FAO a été lancé en 2002 afin de promouvoir la participation

des acteurs non étatiques au processus de développement et renforcer les administrations locales dans la lutte contre la faim et la malnutrition. Des partenariats directs de ville à ville ou de région à région sont encouragés par la FAO, qui sert de catalyseur et de pourvoyeur de soutien technique et opérationnel.

Répondre aux situations d'urgence

L'expertise de la FAO en matière d'agriculture, d'élevage, de pêches et de forêts est cruciale dans les efforts d'intervention et de réhabilitation en cas d'urgence. En collaboration avec de nombreux partenaires, y compris les gouvernements, d'autres organisations des Nations Unies et groupes humanitaires, les activités d'urgence de la FAO englobent des systèmes d'alerte précoce, des mesures de planification préalable et d'intervention rapide, comme l'achat de semences, d'animaux et d'outils, ainsi que la réparation des infrastructures agricoles vitales. La FAO conçoit ses interventions d'urgence pour aider les communautés à améliorer leurs aptitudes et leurs exploitations. A la fin de la crise, la FAO se retire graduellement en renforçant la capacité des ONG locales et d'autres organismes compétents.

Programme de terrain de la FAO par région (2010)



Source: FAO



Le secteur de l'apiculture au Tadjikistan reçoit l'aide d'un projet FAO d'amélioration de la santé animale.